

Bibliographie de la Dent de Vaultion

Au premier abord, il semblerait que la bibliographie propre à cette montagne mythique soit assez mince. En réalité on trouve nombre d'ouvrages traitant de ce sujet.

Les premiers à en avoir discours furent nos voyageurs des temps passés, qui, pour nombre d'entre eux, firent l'ascension de la Dent. Citons :

Jean-André Deluc, Lettres physiques et morales sur les montagnes, 1778

Horace-Benedict de Saussure, Les lacs du Jura, 1779

Johann Wolfgang von Goethe, Voyage à la Vallée de Joux, 1779

Ami Mallet, Voyage à pied au lac de Joux en octobre 1786

Yvan Antonovich, Voyage à la Vallée du Lac de Joux, 1789

Henri Venel d'Orbe, Voyage dans la Vallée du Lac de Joux en 1795

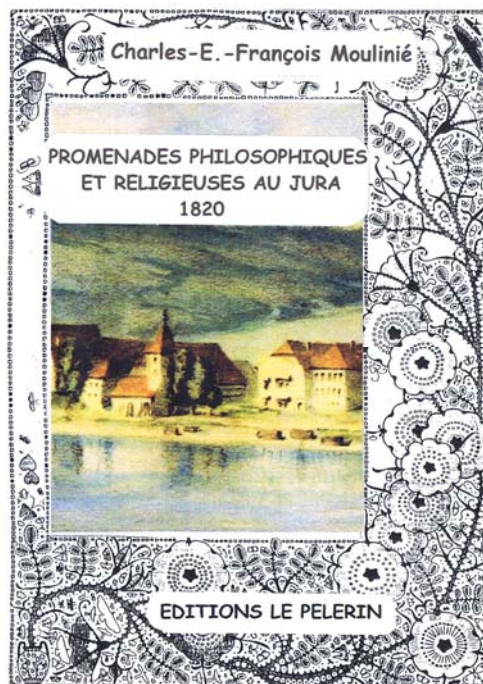
Jeanne-Françoise Polier de Bottens, Félicie et Ernestine, 1803

Charles-E.-François Moulinié, Promenades philosophiques et religieuses au Jura, 1820

Anonyme, Voyage à la Vallée de Joux en 1831

Retenons surtout les deux derniers qui décrivirent de manière très attentive leur ascension de la Dent. Le texte de Moulinié en particulier peut nous retenir et même nous étonner. L'homme, religieux au possible, voyait Dieu dans le moindre caillou !

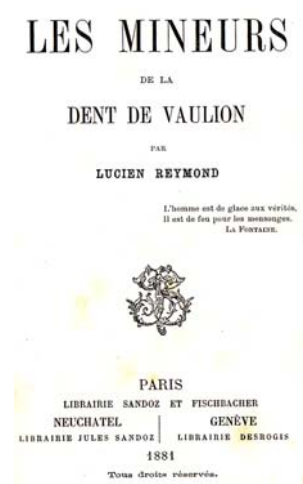
Il faut bien sûr suivre pas à pas les deux géants que furent Deluc et Goethe qui, tour à tour, à un an de distance, grimpèrent à la Dent. Leurs textes sont superbes. Un pur délice.



Assez tôt, la Dent de Vaulion, entre dans le mythe. Elle allait être le lieu privilégié d'une romance bien dans l'air du temps en ce début du XIXe siècle. Ainsi Madame de Montolieu, dite aussi la baronne de Montolieu, soit Isabelle de Montolieu née Polier de Bottens (1751-1832) écrivait-elle « Le jeune fruitier du lac de Joux » en 1818. Cette idylle sera reprise en 1937 par la Feuille d'avis de la Vallée sous le titre de : Le vacher de la Vallée de Joux.



Toujours dans la romance, notre historien et littérateur combier, Lucien Reymond, allait nous entraîner dans le domaine de la légende avec les Mineurs de la Dent de Vaulion. Ce roman raconte comment d'incrédules indigènes, comme aussi de plus lointains particuliers, s'en vinrent à creuser la montagne à proximité du sommet afin de découvrir l'or qu'ils croyaient y trouver. Inutile de dire que leur quête fut vaine et que le prix de leurs efforts fut sans doute de se voir couvrir de ridicule. Il n'empêche que les cavités qu'ils creusèrent dans la roche existent et restent visibles.

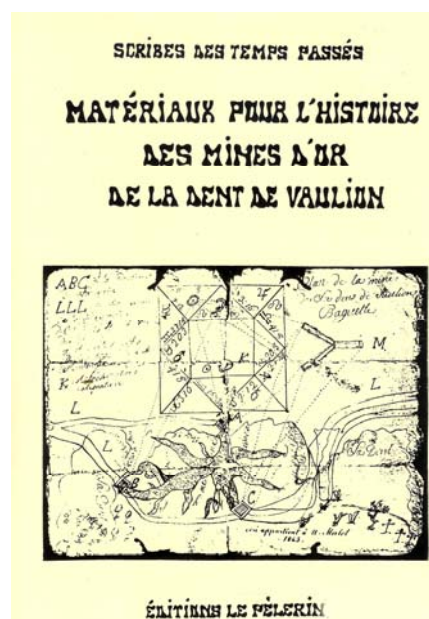


Cette course à l'or sur la Dent de Vaullion, nécessita une promenade collective sous la direction de Marc Weidmann, directeur du Musée Cantonal de Géologie de Lausanne. Cela en 1973.

A la suite de la visite de ces cavités, ce guide improvisé put écrire un bel article dans le *Cristallier Suisse* d'août 1973 : Une « ruée vers l'or » vaudoise », les mines de la Dent de Vaullion. Texte très intéressant où l'auteur n'eut que le tort de démolir l'ouvrage de Lucien Reymond, oubliant en bon universitaire qu'il était, qu'il fallait tout simplement remettre ce roman dans son époque où la littérature populaire existait avec ses qualités et ses défauts, mais surtout ses codes. Il n'empêche que l'ouvrage de notre auteur combier se lit toujours avec plaisir et témoigne d'une aventure quoiqu'étrange, néanmoins bâtie sur la réalité.

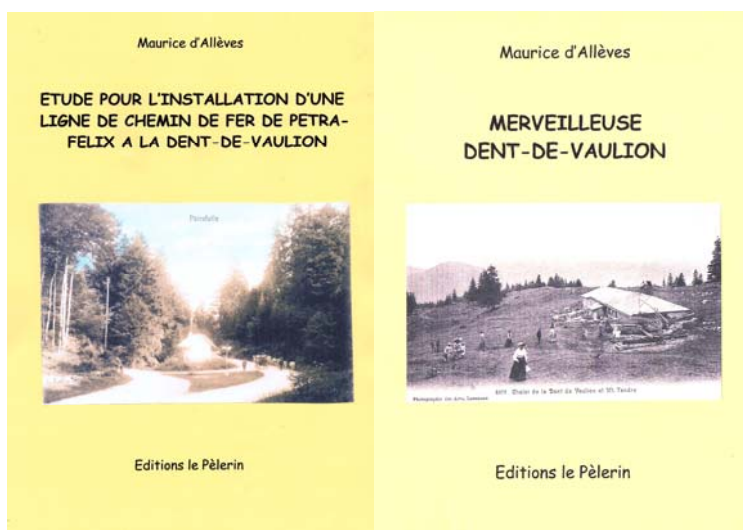


Plus tard, suite directe de cette publication, les Editions Le Pèlerin regroupèrent l'essentiel ce qui avait été écrit sur le sujet.

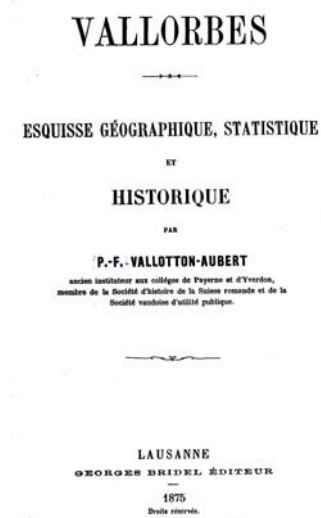


En 1898-1899, l'ingénieur en chef du Pont-Brassus, Maurice d'Allèves, tentait mais en vain, de faire gravir la Dent de Vaultion par un funiculaire dont le point de départ aurait été Pétra-Félix. On doute bien que le projet fut vite abandonné. Car comment se rendre très rapidement du Pont à Pétra-Félix ?

L'histoire de ce projet sans lendemain figure dans la collection « Etudes et documents » no 199, Maurice d'Allèves, Etude pour l'installation d'une ligne de chemin de fer à la Dent de Vaultion, 2006. La partie la plus littéraire de ce texte a donné une seconde brochure, cette fois-ci dans la collection Jadis no 162, Merveilleuse Dent de Vaultion, texte paru aussi en 2006.



P.-V. Vallotton-Aubert proposait son ouvrage : Vallorbes, Esquisse géographique, statistique et historique, en 1876. Dans cette belle étude, il nous faisait gravir la Dent de Vaultion pour nous expliquer ensuite tout ce qui pouvait entourer la célèbre montagne, et notamment tout ce qui touchait à sa chère commune de Vallorbe. Traité géographique et philosophique de la meilleure veine.



Le début du XXe siècle voit la publication de nombreux guides qui tous nous conduisent à la Dent de Vaulion. A cet égard citons :

La Vallée du Lac de Joux et le hameau du Pont, station climatérique du Jura, Atar, 1901 – il s’agit-là de la publication officielle sortie à l’occasion de l’inauguration du Grand Hôtel du Lac de Joux cette même année –.

Jura vaudois (Suisse), Les Vallées de L’Orbe et de Joux, Guide illustré, Guide officiel, 1905.

Le Pont, Le Sentier, Le Brassus et Environs, Vallée de Joux, Guide et itinéraires, Marcel Deriaz, Vallorbe, 1929. Ce fascicule, écrit par Samuel Aubert, nous révèle la manière dont on voyait notre Dent à l’époque :

La Dent de Vaulion est une des montagnes les plus visitées, par la gent écolière particulièrement. Les sociétés de chant et de musique s’y rendent en corps. Revivant l’époque biblique, on y donne parfois un « Sermon sur la montagne » des plus apprécié. Goethe y fit une excursion décrite avec enthousiasme dans ses récits de voyage. La flore est riche et variée : anémones, gentianes, orchis, etc., y foisonnent. L’ascension se fait généralement par le Pont, parfois par le Day, Pétrafélix ou par Vaulion.

Cet afflux de visiteur allait avoir des conséquences graves sur la flore, condamnant la plupart de ces fleurs si belles et si esthétiques cueillies à outrance. Plus rien de tout ça n’existe aujourd’hui.

Le professeur Samuel Aubert, promeneur infatigable, n’allait certes pas écrire un ouvrage dédié à la Dent, néanmoins il ne la négligea pas pour autant en donnant trois articles au moins sur le sujet :

A propos de la Dent-de-Vaulion, La Revue du 19 août 1911

Les Epoisats, La Revue du Dimanche du 19 mars 1939

De la Dent-de-Vaulion... à bise, La Revue du Dimanche du 18 février 1940.

Et c’est vers la même période, au début des années quarante, que le fils du professeur Aubert, Daniel, géologue, allait proposer sa grande monographie sur la géologie de la Vallée de Joux. Les problèmes tectoniques de la Dent de Vaulion y sont longuement exposés.



Une exceptionnelle toile de Tell Rochat.



Problématique encore exposée quelques années plus tard, en 1953 :

BULLETIN
des Laboratoires de Géologie, Minéralogie, Géophysique
et du Musée géologique de l'Université de Lausanne
N° 127

**Le décrochement de Pontarlier
et l'orogénèse du Jura***

PAR
DANIEL AUBERT

CHAPITRE PREMIER
INTRODUCTION

En levant la carte géologique de la vallée de Joux et en révisant celle de Mont-la-Ville - Cossonay, j'ai été amené à étudier l'extrémité méridionale de ce grand accident transversal qui rompt la continuité des plis de la haute chaîne jurassienne entre Pontarlier et le bassin molassique. Il m'apparut alors comme un chevauchement local (AUBERT 1943). Plus tard, lorsque mes recherches se furent étendues à la région du Suchet, la découverte d'une seconde dislocation parallèle à la première et d'une zone intermédiaire affaissée vint modifier cette impression initiale. Le décrochement prit alors à mes yeux la forme d'une zone transversale extrêmement complexe (AUBERT 1953). Cette idée a été l'hypothèse de départ du présent travail. Elle m'a entraîné à reprendre non seulement l'étude tectonique du décrochement proprement dit, mais aussi celle de tout le tronçon disloqué de l'arc jurassien interne, compris entre la vallée de Joux et le Chaseron, le bassin molassique et Pontarlier.

Une fois résolu le problème structural, celui des causes s'est imposé presque malgré moi. Dans cette deuxième partie, j'ai été conduit par une seconde hypothèse qui a déjà été exposée dans un travail antérieur (AUBERT 1945). Contrairement à la théorie classique, elle envisage la contraction du socle jurassien pour tenter d'expliquer le plissement de la chaîne. Aucune détermination entre les deux théories n'étant possible dans les régions régulièrement plissées, il m'eût permis d'espérer qu'une structure aussi particulière que celle du décrochement, se révélerait incompatible avec l'une ou l'autre et fournirait ainsi les éléments d'un choix.

* Publié avec l'autorisation de la Commission géologique suisse.

Transcription et mise en page Rémy Rochat

MATERIAUX BRUTS POUR UNE HISTOIRE DU VILLAGE DU PONT

Tome premier



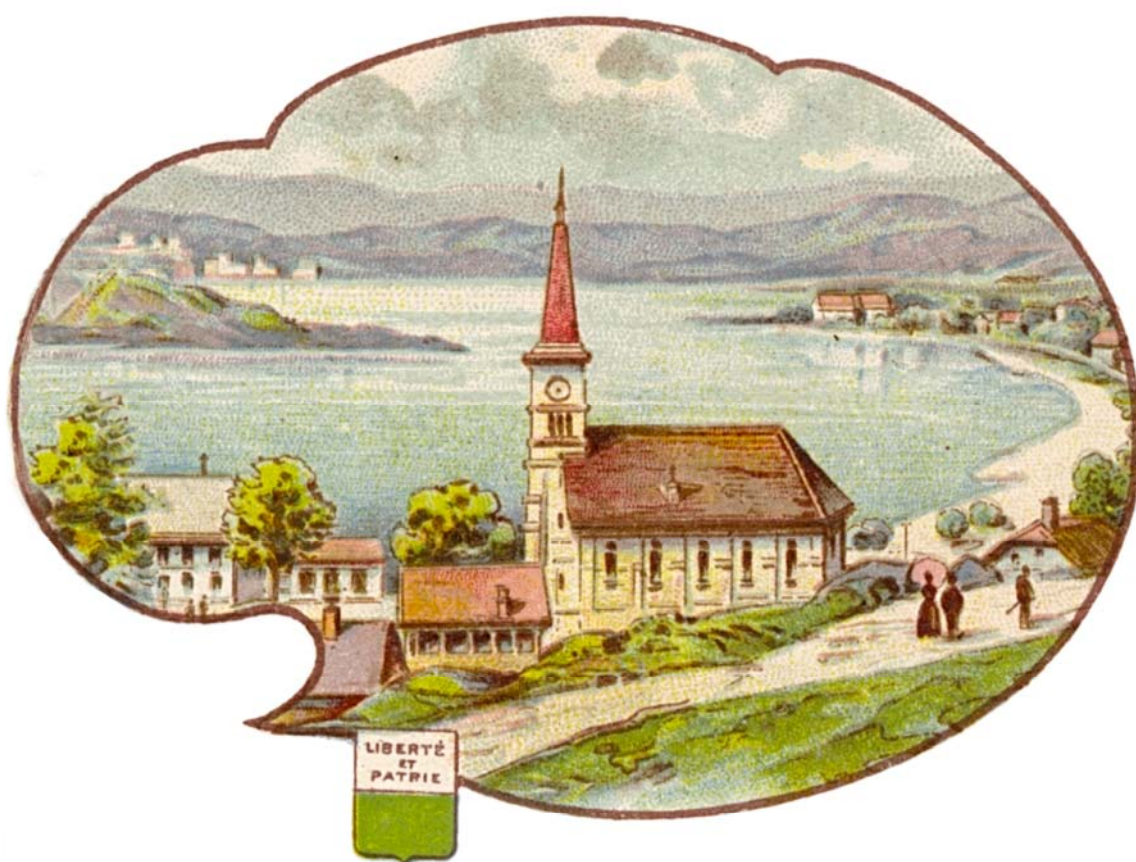
Lac de Soix.

Editions Le Pèlerin
2009

Etude de l'histoire du village du Pont en deux volumes. Le premier, de 474 pages, comprend « A l'assaut de la Dent-de-Vaulion » aux pages 363 à 400.

Rémy Rochat

LE LIVRE D'OR DU VILLAGE DU PONT



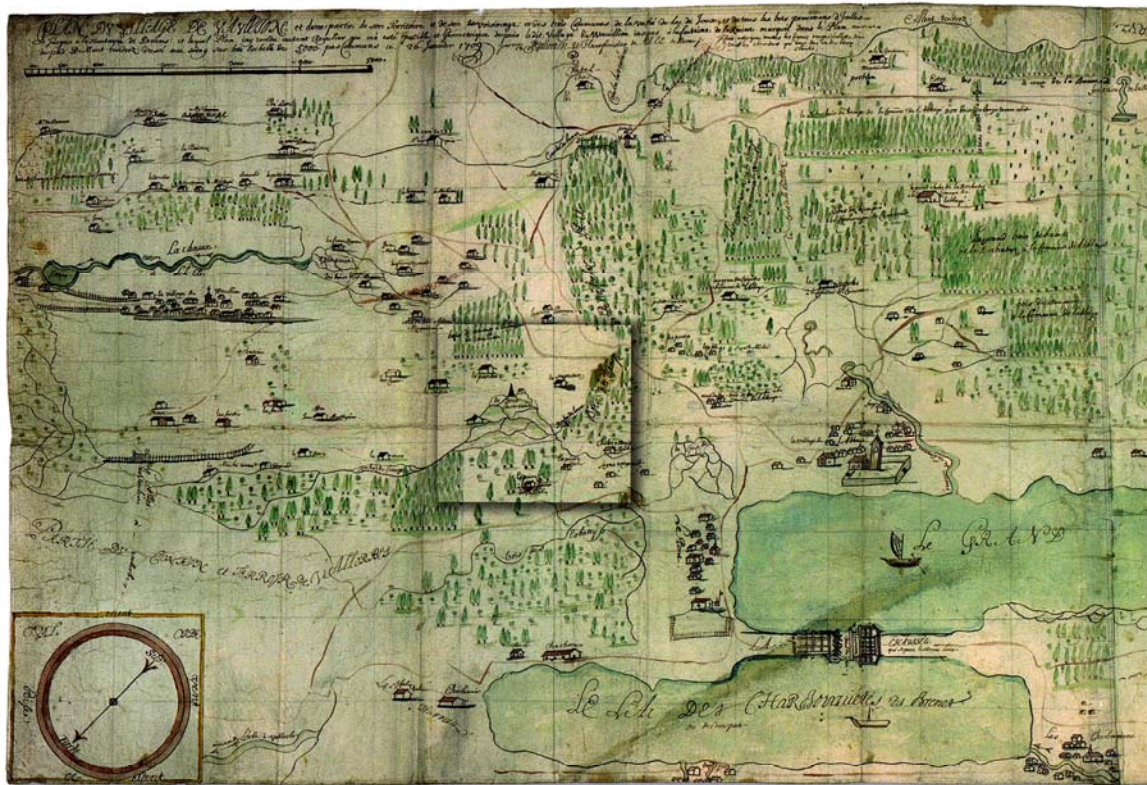
Le Pont

Editions le Pèlerin
2009

Condensé de l'histoire du village du Pont, un volume de 257 pages, « Formidable Dent-de-Vaulion » aux pages 89 à 97.

De la Dent de Chichevaux à la Dent de Vaullion

Trois siècles de regards portés sur une montagne emblématique



L'ESSOR
Centre culturel Le Sentier Vallée de Joux

 **COMMUNE
DU CHENIT**


VALLÉE DE JOUX

On allait en rester là jusqu'à ce que paraisse bientôt la magnifique plaquette de l'Essor consacrée aux peintres qui avaient magnifié la belle montagne. Cet ouvrage paru en 2011, révélait ainsi les œuvres de : Milon – Chaperon – Pierre Aubert – Suzy Audemars – Léopold Golay – Charles Golay – Devicque – Auguste Reymond – Weibel – J. Meylan – Marguerite Massip – Louis Perrochon – Robert Piguet – René Berthoud – Lina Piguet – Albert Duplain – Georgette Meyer – RC Piguet – Marcel Amiguet – Jean Berney – Pierre Bichet – Ernest Berthoud – Wegelin – A. Truan – Fridolin Gaillard – Tell Rochat – Johan-Ludwig Aberli – Ric Berger – Casimir Reymond – F. Grobéty – David Maillefer – Francis Begert – C. Bourgeois –

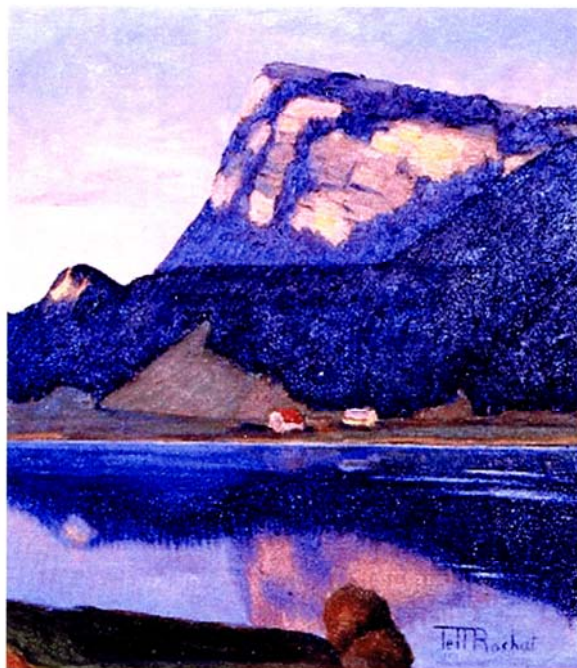
Paraissait encore en 2015 aux Editions Le Pèlerin, la brochure : Merveilleuse Dent-de-Vaulion. Sur 152 pages le concepteur, à l'aide des chroniqueurs, dessinateurs et photographes des temps passés et actuels, tentait de retracer l'histoire de cette montagne. Les grands voyageurs des siècles passés y étaient tous passés en revue, l'histoire des deux alpages de la Petite-Dent, aujourd'hui possession du village du Pont, y était détaillée, on revisitait les guides touristiques, bref, on tentait de recenser tout ce qui avait pu paraître sur le sujet.

Malheureusement les ventes de cet opuscule pourtant bien documenté et riche en illustrations diverses, furent insignifiantes. Preuve que l'on peut aimer une montagne sans pour autant s'intéresser à son histoire !

*La Grande Encyclopédie de la Vallée de Joux
No 1*

*Chroniqueurs, dessinateurs et photographes
des temps passés et actuels*

MERVEILLEUSE DENT-DE-VAULION



*Editions Le Pèlerin
2015*

Cette brochure fera-t-elle aussi un jour partie du mythe ? Chacun aura reconnu en couverture une œuvre de Tell Rochat. Une Dent en violet dont les fières lignes se reflètent dans le lac Brenet.

